

PHI DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

UN AN \$ 12.00
TROIS MOIS \$ 4.00
SEPT. MOIS \$ 2.00

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00
POUR L'ETRANGER \$15.00

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

UN AN \$ 12.00
TROIS MOIS \$ 4.00
SEPT. MOIS \$ 2.00

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00
POUR L'ETRANGER \$15.00

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, MATIN, 2 SEPTEMBRE 1910 84ème Année.

CHRONIQUE PARISIENNE.

La "Rose de Bavière".—M. Harriman, le "Napoléon des chemins de fer".—Tourguéniew et Tolstoï.

L'anniversaire de l'empereur François-Joseph a été fêté avec une grande pompe dans toute l'Autriche-Hongrie et la Bosnie, partout des services divins ont été célébrés, des prières, des processions, des fleurs, des "hoch" retentissants, des étendards jaunes et noirs flottaient dans l'air; l'empereur, recevant les félicitations et ceux de tout son peuple, heureux de fêter son quatre-vingtième anniversaire. Il songeait à ses 62 années de règne aux joies exquises, aux douleurs profondes qui laissent dans son cœur de si fortes empreintes. En écoutant la foule qui entonnait le "Te Deum" il voyait celle qui prit son amour, la "Rose de Bavière".

Nous trouvons dans le "Mercure de France" quelques détails intéressants sur M. Edouard H. Harriman, le "Napoléon des chemins de fer", mort récemment (le 9 septembre 1909).

Son père était Orlando Harriman, un ministre épiscopal, qui élevait péniblement, sans salaire fixe, une nombreuse famille (il eut six enfants); il amassa quelques dollars au hasard des circonstances, en fonctionnant comme substitut, de droite et de gauche. En 1855 il se transporta à New Jersey, de l'autre côté de New York, toujours végétant; et ce ne fut que quatre ans plus tard, en 1859, qu'il obtint un poste régulier avec la somme dérisoire de 300 dollars d'appointements par an.

Edouard avait reçu quelques éléments d'instruction dans l'école de sa paroisse; à 14 ans, il entra comme commis chez un courtier de New York, sa carrière de financier commença à 21 ans.

Son attention avait été attirée par les spéculations sur les chemins de fer, alors encore dans un état assez amorphe. Il avait pu observer de près quelques grands coups de finance des Gould, des Vanderbilt, des Fisk, des Drew.

M. Harriman avait la conviction que "la ligne qui réussit est la ligne modèle".

Ce ne fut que vers 1896 qu'il sortit de l'ombre.

Sû de lui-même, fort de sa seule petite expérience avec la minuscule ligne de 34 milles à Soda Bay, il attaqua le problème de l'"Union Pacific", le redoutable morceau de 1,800 milles.

Le petit commis du courtier de New York a fait son chemin. A l'époque de sa mort:

Le 9 septembre 1909, son réseau comprenait dix grandes lignes — entre autres l'Union Pacific (5,403 milles), le Southern Pacific (9,101 milles), l'Illinois Central (5,653 milles), le Baltimore and Ohio (4,030 milles), l'Atchafalaya (8,344 milles), le New York Central (13,263 milles), le Saint-Paul (6,961) — avec les nombreux embranchements se rattachant à chacune d'elles, en tout 54,300 milles de voies ferrées, représentant un capital de 3,557,754,159 dollars et des recettes annuelles de 685,027,115 dollars, avec bénéfice net de 244,633,846 dollars.

"Nous parlons ici des lignes "directement contrôlées" par M. Harriman; on doit monter au double (environ 100,000 milles), si l'on compte les lignes où, par voie indirecte, sa volonté s'exerça. En outre, dans tout cela, nous n'avons rien dit des lignes de navigation qu'on appelle "lignes de Harriman". Un voyageur pourrait partir de New York et aller jusqu'à Hong Kong sans quitter des bateaux dépendant du Napoléon des chemins de fer; et il pourrait faire le voyage de retour par une autre route de la même manière, ou presque, sans quitter les paquebots Harriman.

Et M. Albert Schurz ajoute que si on l'avait favorisé au lieu de l'empêcher, M. Harriman en eût accompli davantage encore....

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

AU NICARAGUA.

Managua, Nicaragua, 1er septembre.—L'inauguration du général Juan Estrada à la présidence du Nicaragua a eu lieu hier soir à Managua.

A l'issue de la cérémonie, le nouveau président a donné une réception au palais du gouvernement.

Le parti conservateur, auquel appartient Estrada, a approuvé sans réserves la formation du nouveau cabinet.

Les conditions à Managua et à Granada, les deux principales villes du pays, s'améliorent rapidement et auront bientôt repris leur aspect normal.

—Washington, 1er septembre.—Des dépêches de Managua, parvenues aujourd'hui au département d'Etat, indiquent qu'une entente est intervenue entre les conservateurs et les libéraux et que les deux partis ont coopéré à la formation du nouveau cabinet nicaraguayen.

Ceci est considéré comme d'un excellent augure pour l'avenir politique du pays.

Démont de la presse allemande.

Berlin, 1er septembre.—La presse officielle allemande publiée hier dans le journal français "La Vie Nouvelle" suivant lequel l'empereur Guillaume aurait écrit une lettre au Pape au sujet du Congrès des religions.

La chasse à l'homme.

Cartersville, Géorgie, 1er Sept.—Après avoir assassiné un individu du nom de Phillips à Besley Gap près de Cartersville, et blessé cinq hommes lancés à sa poursuite, William Fowler, un vieillard de race blanche, a réussi à gagner les bois du voisinage et comme il est armé jusqu'aux dents, il ne se rendra probablement pas sans opposer une vigoureuse résistance. Un shérif et plusieurs députés sont à sa poursuite.

Les habitants de Besley Gap ont d'autre part organisé une bande armée, et des menaces de lynch sont proférées contre le vieillard.

Fowler, paraît-il, avait fait courir le bruit dans la localité que Phillips était recherché par la justice du Texas sous une accusation de meurtre. Ces rumeurs étant venues aux oreilles de Phillips, celui-ci se rendit au domicile de Fowler et lui administra une volée de coups de fouet.

Fowler résolut de tirer vengeance de cette humiliation et se rendit hier soir à la nuit tombante au domicile de son adversaire et après l'avoir appelé au dehors sous un prétexte quelconque lui fit sauter la tête d'un coup de fusil tiré presque à bout portant.

Deux individus attirés par la dénonciation furent grièvement blessés par Fowler, lequel s'enfuit alors et se réfugia dans une maison abandonnée dans les environs de Besley Gap.

De bonne heure ce matin la maison fut entourée par la capitaine de police Tierno et quelques députés-héritiers qui demandèrent à Fowler de se rendre.

Celui-ci sans prononcer mot d'avance sur le seuil de la porte et tira plusieurs coups de feu sur les agents de la force publique, en blessant trois grièvement.

Ce nouveau crime accompli, le vieillard s'enfuit dans les bois du voisinage.

Belle envolée de l'aviateur Weyman.

Paris, 1er septembre.—L'aviateur américain Weyman, monté sur un biplan Farman a volé aujourd'hui de Mourmelon le Grand à Paris avec un passager, couvrant une distance d'environ 105 milles.

Weyman a atterri à Montmirail pour déjeuner et est reparti à une demi-heure plus tard. Il est arrivé au bout de son voyage sans accident.

Weyman a l'intention de continuer pour le prix Michelin de 100,000 francs.

Ce prix sera décerné à l'aviateur qui couvrira la distance de Paris à Clermont-Ferrand et atterrira sur le Puy de Dôme.

Revue des troupes allemandes.

Berlin, 1er septembre.—La revue annuelle de l'empereur sur le champ de Tannenberg des garnisons de Berlin et de Potsdam a eu lieu aujourd'hui, jour anniversaire de la bataille de Sedan en 1870, durant laquelle l'armée allemande forte de 250,000 hommes commandés par Guillaume Ier mit en déroute les Français sous Napoléon III, MacMahon et Wimpfen.

Trente mille hommes de toutes armes, ont participé aux manœuvres.

Des étrangers distingués assistaient en grand nombre au brillant spectacle. Les hôtes américains étaient: Myron T. Herrick, ex-gouverneur de l'Ohio et Mme Herrick, Henry W. Taft et Mme Taft, le major Frederick S. Toitz, le capitaine Samuel G. Rockenbach, les capitaines Arthur L. Conger et les membres suivants de l'ambassade américaine: Le secrétaire Laughlin, le lieutenant-commandant Belknap, attaché naval, le capitaine Sharple, attaché militaire; le troisième secrétaire Belknap et Mme Belknap et Sharple.

Blessé à la chasse.

Aberdeen, Ecosse, 1er septembre.—Une grande excitation a été causée parmi les membres de la partie de chasse du roi George à Balmoral aujourd'hui, quand Lord Kilmarnock, le second secrétaire du service diplomatique en Angleterre a été légèrement blessé par la décharge accidentelle d'un fusil.

Il a été impossible de découvrir à qui l'on devait imputer l'accident.

Mariage secret.

New York, 1er sept.—Il a été appris aujourd'hui que Christine Neilsen, l'actrice, et Joseph Lefler, un ag. nt de propriétés fon-

Commencement d'insurrection aux Philippines.

Manille, 1er septembre.—Une dépêche officielle envoyée ce matin au gouverneur général annonce qu'une insurrection a éclaté dans la province de Nueva Viscaya. Un détachement de troupes a été envoyé sur les lieux.

Le chef de l'insurrection est Simon Mandac, ancien gouverneur de la province d'Ilocosnorte, qui depuis plusieurs mois est recherché par les autorités.

Mandac occupe Solano, une ville de 6,000 habitants située au nord-ouest de la province de Nueva Viscaya, à cinq milles de Bayabong. Les communications télégraphiques au nord de Bayabong sont interrompues et il est difficile d'obtenir des détails sur l'importance du mouvement révolutionnaire. Les autorités à Manille semblent ne pas le considérer sérieux.

Les troupes en garnison à Bayabong sont sous le commandement du colonel Taylor, qui a immédiatement pris des mesures pour envelopper Solano et couper toute retraite possible aux insurgés. S'il est nécessaire des troupes de renfort seront envoyées de Manille à Bayabong.

Mandac, le chef de l'insurrection, alors qu'il exerçait les fon-

La population de Brooklyn.

Washington, 1er septembre.—Le Bureau des Statistiques a annoncé aujourd'hui les chiffres de la population de Brooklyn, N. Y., lesquels démontrent que cette ville a augmenté de 39 1/2 pour cent depuis le recensement de 1901.

Cette population est portée à 1,634,351 âmes en comparaison de 1,166,582 chiffres du recensement de 1900.

Moussant veut venir en Amérique.

New York, 1er septembre.—John Moissant, l'aviateur américain qui a récemment transporté un passager de Paris à un point à quelques milles de Londres, a annoncé dans une lettre adressée à un ami, son intention de prendre part aux concours d'aviation qui auront lieu en Amérique l'automne prochain.

On s'attend à ce qu'il se fasse inscrire comme membre de la réunion internationale du Parc Belmont, où la noblesse autrichienne sera représentée.

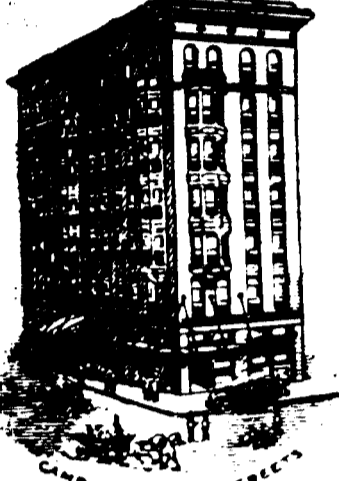
Le président J. O. McCoy de la commission des sports a reçu des applications d'entrée du comte Alexandre Kislouwat et du baron Economo, vice-président de l'Aéro Club de Vienne.

Ils feront usage d'un biplan Voisin et d'un monoplane Etrich-Wal.

Prince Dan Jaime de Bourbon, le prétendant au trône d'Espagne, le duc François Joseph de Baganca, et les comtes Diakow et Trieka de Budapest les accompagneront.

Le comte Kislouwat et le baron Economo sont bien connus dans les cercles d'aviation de l'Europe et ils ont plusieurs fois fait de très heureuses envolées.

4% D'INTERET SUR LES EPARGNES



PEOPLES BANK
50 West-1st-4th St. N. O.

M. Farrar est nommé président de l'Association du Barreau.

Chattanooga, Tenn., 1er septembre.—Les membres de l'Association américaine du Barreau, réunis en convention à Chattanooga, ont procédé cet après-midi à l'élection de leur nouveau comité, qui a été formé comme suit: Président, M. Edgar H. Farrar, de la Nouvelle-Orléans; secrétaire, M. George Whitlock, de Baltimore; trésorier, M. Frederick E. Washburn, d'Albany; sous-secrétaire, M. Albert C. Ritchie, de Baltimore.

L'opinion du sénateur Money.

New York, 1er septembre.—Le sénateur Money, du Mississippi, a envoyé hier une dépêche au "New York World", commentant comme suit le récent discours prononcé par le colonel Roosevelt à Denver:

"Guilford, Miss., 31 août.

"M. Roosevelt pense évidemment que la Cour Suprême des Etats-Unis ne doit pas rendre des jugements suivant l'esprit de la Constitution et des lois, mais suivant ce qu'il pense être la demande populaire ou l'esprit du temps.

"Il semble qu'il interprète les devoirs de la Cour Suprême comme ceux d'une branche coordonnée du gouvernement.

"On peut en déduire aussi que M. Roosevelt croit qu'aucun article de la Constitution ou de la loi ne doit être mis en vigueur s'il le désapprouve, et que tout ce qu'il croit nécessaire et utile est article de loi, même si cela n'a jamais été écrit.

"De tels discours provenant d'hommes qui ont l'éminence et la popularité de M. Roosevelt enseignent un manque de respect pour la Cour Suprême, une fausse conception de ses devoirs et de ses pouvoirs et un mépris de la loi.

"Il a donné des preuves de ce même esprit dans sa conduite comme chef d'exécutif."

Le Comité des Voies et Moyens.

DE LA

COMPAGNIE D'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PANAMA

Désire Appeler l'Attention des Votants sur la Nécessité de

S'ENREGISTRER MAINTENANT

Le Bureau d'Enregistrement est dans l'Annexe de l'Hôtel de Ville (Entrée Rue Carondelet.)

BUREAU D'ENREGISTREMENT OUVERT

Tous les Jours, de 9 A. M. à 2 P. M. et de 4 P. M. à 7 P. M.

Les Samedis, 9 A. M. à Midi.

COLLEGE ST-CHARLES, GRAND COTEAU, PAROISSE ST-LANDRY, LA.

Un Pensionnat de Garçons, sous la Direction des Pères Jésuites.

COURS COMPLETS, CLASSIQUE, COMMERCIAL ET PREPARATOIRE.

Région salubre. Terrains vastes et pittoresques. Bâties nouvelles et spacieuses, pourvus des meubles d'école les plus modernes.

La Soixante-Quatrième Session Commence le 7 Septembre, 1910.

Pour catalogue s'adresser au

REV. H. S. MARING, S. J., Président.

COLLEGE DE L'IMMACULEE CONCEPTION (JESUITES)

Colin des rues Commerce et Baronne. Nouvelle-Orléans.

Les Etudes seront reprises Mardi, le 6 Septembre.

Pour détails s'adresser au Rév. Président, Rév. E. MATTEEN, S. J. Ou au Vice-Président, Rév. JOHN D. FOULKES, S. J.

COLLEGE SPRING HILL

SPRING HILL, MOBILE CO., ALA.

Collège d'hommes, dirigé par les Pères Jésuites.

Chaque année, le Collège attire à lui plus de 150 élèves de tous les niveaux de la paroisse, dans la vallée des pins d'Alabama et à partir de tout le Sud de Mobile.

Agencement—Les bâtiments sont modernes, commodément aménagés et à l'avance de son époque. Les salles de classe sont spacieuses et lumineuses. Les laboratoires d'un gymnasie bien équipé, d'un jeu de tennis, d'un restaurant, d'un vestiaire, etc.

Curriculum—Le cours des études est moderne, pratique et solide. Il comprend le Département Préparatoire et les Cours Classiques et Avancés. Le Français, l'Allemand et l'Espagnol sont parmi les études favorites.

Le prochain session commencera Mercredi, 7 Sept. 1910. Faites venir les catalogues.

REV. P. E. TWELMAYER, S. J., Président.

COLLEGE ST-ALOYSIUS,

A l'angle des Avenues Ramparts et Esplanade.

Une Institution Religieuse, Commerciale et Scientifique, dirigée par les Pères de la Compagnie de Jésus.

Cours. Le prochain de classes sera les MARDI, 8 Septembre 1910.

Pour détails s'adresser au Collège.

FREDERICK ALPHONSE, Président.

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS \$1,000,000.

COMMERCES DE BANQUE GENERAL.

CHANGE ETRANGER, CREDIT COMMERCIAL, TRANSFERTS PAR CABLE.

LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Votre Compte, Fort ou Peu Considérable, Recouvrer la Plus Stricte Attention de cette Banque.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK

3 1/2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Épargne de \$1.00 et plus.

WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,

Bureaux à louer. S'adresser au Dept. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.